

# Julie Andrieu

## « Je ne suis ni arriviste ni carriériste »

**SPONTANÉE.** En douze ans, elle est devenue la reine de la cuisine à la télé.

**Confidences d'une jeune femme franche, optimiste et sans chichis.**

**C'**est à l'hôtel Régina que nous avons retrouvé Julie Andrieu. Entre le tournage de son hebdo à New York et un vol pour Figari, en Corse, où se déroule son prochain prime time, celle qui se reconnaît volontiers loyale et désorganisée se raconte. Avant de prendre la pose avec le sourire et de nous concocter un menu de fêtes savoureux et inratable (lire p. 182).

**Vous animez avec succès *Les Carnets de Julie* sur France 3, auxquels vous ajoutez des émissions mensuelles que vous coproduisez. Un prime time, c'est plus de pression ?**

Plus de promo et de travail oui, mais pas plus de pression. L'important est de faire une émission qui me corresponde, que je puisse faire avec sincérité et plaisir. C'est ma réussite à moi. Je serais incapable de camper un personnage que je ne suis pas.

**Est-ce facile de se renouveler lorsqu'on propose 38 hebdomadaires et 6 prime times en un an ?**

Le ressort de l'émission, c'est de montrer une région et ses recettes, mais aussi des aventures et des gens différents. Je suis passée du Périgord pour *Fourchette & sac à dos* sur France 5 à la Corse, où nous venons de tourner un prime, et à New York, où j'ai enregistré une hebdo événementielle sur les chefs français. Il y a de quoi se renouveler !

**Vous êtes une jeune maman.**

**Question organisation, comment gérez-vous ces tournages ?**

Je m'absente deux ou trois jours par semaine. Mon mari, qui m'a souvent vue triste de me séparer d'Hadrien,

a la gentillesse de venir me retrouver sur les tournages quand il le peut. À 1 an, notre fils est un vrai bébé voyageur !

**Votre mari [le chirurgien Stéphane Delajoux, ndlr] a traversé une tempête médiatique après l'opération de Johnny Hallyday en 2009. Avez-vous pâti de ses démêlés judiciaires ?**

Ça a été très difficile, oui. On s'est retrouvés projetés dans cette tempête où l'on n'arrivait plus à démêler le vrai du faux, ce que l'on vivait au quotidien de ce qu'on lisait dans les journaux. Moi qui ai peut-être une vie et une image malheureusement assez lisses, je ne comprenais pas trop ce qui m'arrivait. Mais ça m'a permis de voir qui est vraiment mon mari, à quel point il est solide et loyal.

**Vous, la petite fille des quartiers chics, née à Neuilly-sur-Seine, vous ne la jouez jamais bégueule. D'où vous vient cette simplicité chaleureuse ?**

Ma mère, Nicole Courcel, est devenue comédienne, embringuée par Jacques Becker dans *Rendez-Vous de juillet*. Mais elle était plutôt faite pour être avocate en droit pénal. J'ai peut-être hérité d'elle. Je suis curieuse des autres et cela conduit ma vie. Ce n'est pas parce que je vis à la ville et que je fais de la télé que je me sens supérieure aux gens que je rencontre.

**À 39 ans, vous avez déjà été bourlingueuse, photographe, agent immobilier, critique gastronomique... pour finir reine de la cuisine à la télé. Sacré parcours !**

Ce sont des petits métiers successifs que j'ai fait après avoir passé mon bac. J'ai même voulu être reporter de guerre. Mon fiancé de l'époque, le photographe Jean-Marie Périer, m'en a dissuadée : il préférerait que je reste auprès de lui. Comme toute ma famille était dans l'immobilier, j'y ai goûté mais je m'y suis tellement embêtée que j'ai fini par compiler des magazines de cuisine. J'ai eu de la chance, même si j'ai galéré les dix premières années car la cuisine n'était pas à la mode.

**Étienne Mougeotte [alors vice-président de TF1, ndlr] vous aurait même assuré qu'il n'y avait pas de créneau pour vous en télé...**

Oui. Il pensait que la cuisine n'intéressait pas les téléspectateurs au-delà du simple programme court que je présentais alors. Du coup, je suis repartie avec mes petits projets sous le bras. Mais j'ai gardé mon cap, parce que mon métier, c'est la cuisine ! Je ne me sens pas animatrice de télévision, en dépit des propositions variées que j'ai reçues.

**En 2007, le producteur de cinéma Harvey Weinstein voulait vous lancer à la télé américaine. Vous avez décliné. Des remords ?**

Non. Il était persuadé qu'on pouvait lancer une petite *Frenchie* autour du thème de l'art de vivre et de la cuisine à la française. Mais je ne suis ni arriviste ni carriériste, et je n'étais pas prête à m'installer là-bas.

**Plus de projets à l'international, donc ?**

Ça fait partie de mes envies. Mais pour l'instant, ce sont seulement mes livres qui se vendent hors de nos frontières, notamment en Italie, en Espagne et en Allemagne.



AVEC SA MÈRE, NICOLE COURCEL.



L'animatrice fêtera Noël à Paris entourée de toute sa famille, qui lui a réclamé un menu très traditionnel.

### Ses trois vœux pour 2014



“ Faire découvrir le Japon à l'homme que j'aime ”

“ Endormir mon bébé tous les soirs ”

“ Partir vivre à la campagne. On a le droit de rêver, non ? ”

## Des ouvrages qui cartonnent d'ailleurs.

### Quel est votre secret ?

La télévision, qui est un accélérateur de visibilité et peut-être de ventes. Et le fait d'expérimenter mes recettes. Je teste tout dans ma cuisine, toute seule, comme une ménagère.

### En 2011, vous avez remplacé Alessandra Sublet enceinte à la tête de *C à vous*.

### Auriez-vous aimé en prendre les rênes ?

Non, même si j'ai été ravie de cette expérience de direct. Mais ce n'est pas pour moi. Je suis une marathonnienne. J'aime aller au fond des choses et, avec une quotidienne, on est forcément dans le butinage.

### Pierre-Antoine Capton est votre producteur et celui

### d'Alessandra Sublet. Pourrait-on vous retrouver tous les trois à table, pour les fêtes ?

C'est vrai que nous sommes potes. Ma vie professionnelle a complètement changé à partir du moment où j'ai rencontré Pierre-Antoine Capton. Ça n'existe plus des producteurs aussi présents que lui !

### Et quel genre de lien entretenez-vous avec Alessandra Sublet ?

Au début, j'avoue que je la regardais comme une martienne. C'était réciproque ! Je suis réservée, voire sauvage, alors qu'Alessandra est une chef de bande, un garçon manqué plutôt grande gueule. C'est notre franchise commune qui nous a rapprochées. J'ai beaucoup de tendresse et d'admiration pour elle,

pour son énergie et son culot. Alessandra arrive à garder une grâce à toute épreuve.

### Avez-vous de jolis souvenirs de vos Noëls d'enfant ?

C'était un moment que j'adorais. Pour moi qui ai été élevée seule par ma maman célibataire, c'était l'occasion de nous retrouver avec mes cousins, oncles et tantes en Sologne.

### De quel cadeau rêvez-vous ?

Je suis très tournée vers le passé, les vieilles pierres, les histoires d'autrefois. Des assiettes dégotées dans une brocante me plairaient beaucoup plus qu'un sac de marque.

### Et pour 2014, envisagez-vous d'être à nouveau maman ?

Non. Un premier bébé est déjà un séisme. Surtout à 40 ans. J'ai beaucoup travaillé cette année et mon mari aussi. Malgré l'immense bonheur d'avoir Hadrien, ce n'est pas facile, même si l'on fait partie des privilégiés. Mais dans deux ou trois ans, je ne dis pas... J'ai l'impression, aujourd'hui, d'être au maximum de mes capacités. À moins d'arrêter mon métier.

### Est-ce que vous l'envisagez ?

Je ne fais pas partie de ces femmes qui disent qu'elles n'existent pas sans leur métier. Pour le moment, je vis une très belle aventure et je n'ai pas envie qu'elle s'arrête. Mais si je devais avoir deux ou trois enfants, je pense que je franchirais le pas.

■ Propos recueillis par CAROLINE BONACOSSA

**SAM 14/12 à 17.00 → France 3**  
**LES CARNETS DE JULIE.** « Les montagnes du Jura ».

## BIO EXPRESS

**1974** Elle naît le 27 février. Sa mère, la comédienne Nicole Courcel, l'élève seule.

**1991** Pendant plusieurs mois, elle part seule au Népal, en Inde et au Sri Lanka.

**1992** Photographe, elle travaille notamment pour *France Soir*.

**1998** Elle participe au *Guide du club des croqueurs de chocolat*.

**1999** Elle publie son premier livre, *La Cuisine de Julie*.

**2001** Téva diffuse sa première émission, *Tout un plat*.

**2004** Elle présente *Julie cuisine* sur TF1.

**2007-2011** Dans *Fourchette & sac à dos*, elle explore la cuisine internationale.

**2010** Elle épouse le chirurgien Stéphane Delajoux.

**2012** Elle présente *Les Carnets de Julie* sur France 3 et dope l'audience de la case. Le 26 octobre, elle donne naissance à Hadrien.

**2013** En octobre, elle inaugure ses *Carnets de Julie*, Grand format, en prime time.



JULIE CUISINE



FOURCHETTE & SAC À DOS



Julie Andrieu conduit d'une main de maître sa carrière et sa vie personnelle.